

Joanna de Angelis, « Un esprit ami »

Faisant partie intégrante du groupe d'esprits de l'élite, sous l'égide de l'Esprit de Vérité, c'est de cette manière qu'elle signe deux messages au sein de l'Évangile selon le spiritisme. L'un dans le chapitre 9, item 7, intitulé «La patience», et l'autre dans le chapitre 18, item 15, intitulé « on donnera à celui qui a » ; Tous deux d'utiles contributions insérées dans les sublimes enseignements de la Troisième révélation.

Cet « Esprit ami » est intimement lié à l'Histoire du christianisme depuis ses premiers instants. En vérité, la plus ancienne incarnation que l'on connaisse, parmi celles où elle a revêtu les vêtements charnels pour se sublimer spirituellement, remonte à l'époque de Jésus. Elle s'appelait alors Joanna de Cuse, épouse de l'intendant d'Antipas (Cuse). En écoutant Jésus, elle fut enchantée par Son message, en particulier parce qu'elle était une femme qui souffrait de l'indifférence de son mari, comme nous le relate Humberto de Campos, à travers la psychographie de Francisco Candido Xavier.

De manière à ne pas être reconnue, Joanna de Cuse s'habillait de façon simple ; et au milieu de la foule, elle écoutait attentivement les sublimes enseignements du Rabi. Disciple dévouée du maître, elle devint la servante d'une famille devenue riche à la mort de son époux. Transportée à Rome avec son fils, ils furent tous les deux brûlés en compagnie de 500 autres chrétiens lors d'un triste spectacle romain durant l'année 68 après Jésus-Christ. Joanna fit partie des premiers martyrs du christianisme. Au cours du XII^e siècle, elle porte à nouveau le monde Joanna, réincarnée cette fois-ci à Assise où, servante dévouée de Jésus, elle intègre l'un des ordres fondés par Claire d'Assise. Elle renaît au Mexique, au milieu du XVII^e siècle, dévouée comme toujours au bien et reçoit le nom de Juana de Asbaje y Ramirez de Santillana. Au cours de cette existence-là, elle y révélera toute sa splendeur sur le plan littéraire, en commençant à lire et écrire alors qu'elle n'avait à peine que trois ans. Elle entra au couvent des Carmélites déchaussées et, plus tard, entra dans l'ordre de saint Jérôme de la conception, où elle prit le nom de Soror Juana Inès de la Cruz. Elle fut connue sous le pseudonyme de Bonne sœur de la bibliothèque, alors qu'elle échangeait connaissances et expériences avec des intellectuels tant européens que du Nouveau Monde. Elle étudiait, écrivait des poèmes, des essais, des tragédies, des pièces religieuses, des chants de Noël et de la musique sacrée. Ses qualités de peintre miniaturiste la rendirent célèbre. Elle avait de grandes connaissances en théologie morale, dogme, médecine, astronomie et droit canonique. Elle a appris le latin et le portugais.

Elle désincarna en 1695 en étant victime d'une épidémie de peste dans la région alors qu'elle portait secours à ses sœurs religieuses malades. 66 ans plus tard, elle renaquit en la ville de Salvador de Bahia (BA), sous le nom de Joana Angelica. En entrant au couvent de Lapa en tant que franciscaine, attestant de son « amour de tendresse infinie pour celui qui est le frère de la nature » (2), elle prit le nom de Soror Joana Angelica de Jésus. Conseillère de nombre des femmes qui avaient été enfermées au couvent sur décision familiale, elle devint, en 1815, l'abbesse du couvent ; et le 20 février 1822, elle meurt en « défendant courageusement le couvent, la maison du Christ, ainsi que l'honneur des jeunes filles qui habitaient... » (2), ayant été « assassinée par des soldats qui luttaient contre l'indépendance du Brésil » (2).

Le 5 décembre 1945, cet *esprit ami* commença à guider, inspirer et se manifester médiumniquement au travers de Divaldo Pereira Franco. En 1949, elle commença son travail d'essais psychographiques au côté

du médium. Nombre de ses messages furent publiés en 1956 dans les pages de la revue « O Reformador » de la Fédération spirite brésilienne, toutes signées par « *un esprit ami* ». Cette même année-là, elle se révéla comme étant Joanna et commença à signer sous le nom de Joanna de Angelis, nous gratifiant de sa première œuvre, psychographiée en 1964, intitulée « Messes de Amor ». Après celle-ci, sa production fut incessante. C'est à son initiative que fut bâtie à Bahia une version terrestre de la communauté où elle vit dans le plan spirituel, au travers de la création de la « Mansão do Caminho » (Demeure du chemin) qui ouvrit ses portes en 1947.

C'est cet esprit ami qui nous exhorte constamment à suivre le Maître Nazaréen.